Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4169>

DOI : [10.4000/formationemploi.4169](https://doi.org/10.4000/formationemploi.4169)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 25 mars 2014

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 125 | Janvier-Mars 2014, mis en ligne le 10 avril 2014, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4169>

Formation

Du décrochage à la réussite scolaire : Expériences françaises et internationales

Boudesseul Gérard (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2013, 240 p., « Savoir et Formation »

La lutte contre les sorties prématurées de formation initiale est devenue une affaire d'insertion sociale et professionnelle et non seulement une défaillance de l'école. Elle déborde du lycée et de l'institution scolaire, impliquant aussi bien des acteurs de la formation professionnelle initiale et continue, ceux de l'orientation professionnelle et du travail social et ceux de l'insertion sur le marché de l'emploi.

L'élément : quand trouver sa voie peut tout changer !

Robinson Ken, Aronica Lou
Paris : Play Bac, 2013, 317 p.

Avez-vous le sentiment de n'avoir jamais trouvé votre place à l'école, d'avoir raté votre vocation ? Pensez-vous qu'il soit trop tard pour faire ce que vous aimez vraiment ? Souhaitez-vous aider vos enfants à trouver leur voie, à découvrir ce qui les rendra heureux ? Selon lui il y a urgence à transformer l'éducation de nos enfants et à stimuler leur créativité, pour les guider vers ce pour quoi ils sont faits.

L'évaluation dans les systèmes scolaires : accommodements du travail et reconfiguration des professionnalités

Dupriez Vincent, Malet Régis (dir.)
Bruxelles : De Boeck, 2013, 183 p., « Perspectives en éducation & formation »

Tous les systèmes éducatifs ont vu se développer une diversité de politiques et d'outils d'évaluation, visant à renouveler les formes de contrôle du travail des enseignants. Progressivement, l'évaluation se déplace ainsi des enseignants vers les établissements et du respect des prescriptions vers une évaluation centrée sur les résultats. La fonction classique d'une évaluation adressée aux autorités est par ailleurs complexifiée par une visée d'information des usagers, des décideurs et des médias. Cet ouvrage fait également apparaître qu'au-delà de la rhétorique sous-jacente à de telles évolutions, on observe dans les différents pays étudiés (la France, la Suisse, l'Angleterre et les États-Unis) une diversité de politiques et dispositifs d'évaluation, en fonction des principes qui les animent (rendre des comptes aux usagers ou aux autorités publiques), du niveau d'intervention pris en compte et des sanctions ou incitants mobilisés. Au final, dans la majorité des situations, ce déploiement de dispositifs de mesures et d'évaluation des résultats est mal perçu par les enseignants qui se retrouvent au centre d'une diversité grandissante de normes et de prescriptions, pas toujours convergentes. À leurs yeux, ces dispositifs et en particulier le recours massif à des indicateurs quantitatifs perçus comme simplistes, sont une forme de méconnaissance de la complexité de leur métier et un indice d'une confiance en train de se perdre.

Evaluer la formation professionnelle

Ferracci Marc
Paris : Presses de Sciences Po, 2013, 120 p., « Sécuriser l'emploi ; 2 »

La formation professionnelle des adultes suscite de nombreuses attentes en matière de sécurisation des parcours individuels et de compétitivité des entreprises. Mais qui doit-on former en priorité et de quelle manière ? Cet ouvrage montre notamment que les effets de la formation ne sont pas toujours positifs. Ainsi des formations qui ne permettent pas de sortir plus vite du chômage, ou qui n'accroissent pas de façon significative les salaires de ceux qui en bénéficient. Il est pourtant possible d'améliorer l'efficacité des sommes colossales dédiées aux actions de formation, en évaluant ces dernières et en tirant profit des expériences internationales. En France, la question de l'évaluation est cruciale.

Exercer un jugement professionnel sur les acquis de l'expérience : le parcours initiatique d'un jury de validation

Cortessis

Sandrine

Zürich : Seismo, 2013, 193 p.

Produire collectivement un jugement professionnel sur les acquis des candidats et le communiquer, sont au cœur de l'activité des jurys de validation des acquis de l'expérience. Le jury consiste à élaborer une décision collective souveraine débouchant ou non sur une certification. La production du jugement suppose une activité discursive à caractère argumentatif. C'est donc cette activité collective de communication, d'interprétation et d'argumentation conduisant à la conclusion de la décision qui est interrogée et analysée ici. Comment se construit l'accord entre les membres du jury ? Les opinions des jurés de VAE sont-elles à considérer comme subjectives ou peut-on leur attribuer des critères de rationalité ? Le dispositif de VAE suppose la rencontre de deux activités, celle des jurés, mais également celles des candidats, appelés à démontrer la valeur de leurs acquis. Face aux jurés comment les candidats s'y prennent-ils pour valoriser leurs expériences personnelles et professionnelles ? Quels candidats sont jugés les plus convaincants ? Cet ouvrage se centre sur des actes souvent couverts de la discrétion attribuées aux opérations de jugement en général et de la délibération des jurys en particulier. Cette contribution tente de relier des problématiques d'évaluation en formation et dans le champ du travail, en se centrant sur des activités qui articulent une attribution de valeur à une appréhension de l'action ou de la personne.

Du paysage au territoire de l'alternance : Une intelligence collective à l'œuvre

Gérard Christian (dir.) ; Muñoz Gregory (dir.), Rousseau Marion
Paris : L'Harmattan, 2013, 332 p., « Cognition et formation »

Émergeant de la culture des territoires, ce livre est l'œuvre d'une intelligence collective. Véritable travail de modélisation, il est le procès d'une dynamique générée au sein d'une organisation dite « Réseau alternance ». En mobilisant des praticiens-réflexifs, des chercheurs, des entrepreneurs, cet ouvrage invite à comprendre l'alternance. Ainsi, se dévoile une politique de l'alternance en situation. Il se dégage une éthique du territoire, en mouvement, s'appréhendant à trois niveaux : le niveau Macro, en plaçant la recherche aux niveaux des organisations et des ingénieries de formation engendrant de nouvelles formes collectives d'agir formatif ; le niveau Méso, en éprouvant via une didactique professionnelle, les potentiels des situations dans lesquelles les sujets articulent leurs savoirs professionnels aux savoirs scientifiques et techniques ; le niveau Micro, en s'enracinant à l'intériorité des systèmes et en habilitant l'anthropologie de la modélisation, cet ultime niveau est prompt à considérer l'alternance /oscillation dans le parcours de la vie.

Renforcer l'autoformation : Aspects sociaux et dimensions pédagogiques

Cyrot Pascal, Jeunesse Christophe, Cristol Denis (dirs.), Carré Philippe (préf.)
Lyon : Chronique sociale, 2013, 218 p., « Pédagogie formation. L'essentiel »

Les contributions de cet ouvrage abordent la dimension sociale de l'autoformation à travers différents prismes qui questionnent les acteurs de l'autoformation qu'ils soient prescripteurs ou encadrants d'un tel dispositif ou apprenants autonomes, s'autoformant ou autodidactes. L'altérité, mais aussi la satisfaction de faire partie d'une communauté ou d'un réseau, orientent celui qui apprend par lui-même vers autrui. Ce besoin d'appartenance, besoin fondamental, ou celui d'être interrelié, tout en étant utile aux autres et en tirant des bénéfices pour soi-même, constitue donc pour lui des sources de satisfaction à considérer avec attention. A un degré différent, par son fort potentiel cognitif, l'environnement humain de l'autodidacte est une source de connaissances et de régulation cognitive incontournables. A l'ère du web social, les possibilités de communication à travers une multitude de réseaux et d'environnements ouverts et/ou capacitants constituent la tentation du miel pour l'ours autodidacte, qui devient, de fait, de plus en plus ouvert sur les autres. Enfin, sur les terrains les plus variés, ces outils et environnements, catalyseurs d'autoformation sociale, permettent au sujet social apprenant en situation d'autoformation de développer son autonomie ainsi que sa faculté à autodiriger ses apprentissages. Les diverses approches présentées dans cet ouvrage mettent en avant la pertinence, et surtout l'incontournabilité, de la dimension sociale dans tout projet d'autoformation.

Du changement dans l'école : les réformes de l'éducation de 1936 à nos jours

Prost

Antoine

Paris : Seuil, 2013, 385 p., « L'univers historique »

L'école semble impossible à réformer, pourtant, elle a beaucoup changé. C'est ce paradoxe qu'on éclaire ici, en retraçant l'histoire des réformes depuis Jean Zay au temps du Front populaire jusqu'à François Fillon en 2005. Certaines ont suscité la polémique ; d'autres sont passées inaperçues. Les unes ont été réalisées par des lois, d'autres par circulaires et décrets. L'enchaînement commission/rapport/loi/textes d'application, n'est pas général. Bref, le changement a pris de multiples visages. Peut-on découvrir pourquoi certaines réformes ont réussi et d'autres échoué ? Pour répondre à cette question centrale, et évaluer le rôle des divers acteurs, politiques, administrateurs, commissions, syndicats et autres, Antoine Prost revisite les épisodes de l'histoire de notre enseignement, le Front populaire, la Libération, les années

de Gaulle, puis les ministères socialistes d'Alain Savary, Jean-Pierre Chevènement et Lionel Jospin. La consultation de nombreuses archives le conduit à réviser certaines interprétations et à mettre en évidence le rôle d'acteurs négligés comme Georges Pompidou.

L'ouverture spirituelle de la formation

Honoré

Bernard

Paris : L'Harmattan, 2013, 193 p., « Histoire de vie et formation »

La démarche engagée par Bernard Honoré dans une quête d'un sens spirituel de la formation l'amène à interroger ce que l'on entend par formation, en considérant que ses manifestations caractérisent, avec celles du soin, toutes nos activités. Une dimension fondamentale de l'action est d'être formatrice et évolutive. Nous existons dans l'activité, la formativité et l'évolutivité. Parmi les acceptions de la notion d'esprit, est retenue celle d'une source de « reliance » au monde en toutes ses composantes historiques et culturelles, source en laquelle est puisé le sens de l'activité. L'esprit appelle au questionnement sur le sens de la formation et de l'évolution. En considérant que l'esprit active la formativité dans l'action, ses manifestations se différencient selon des niveaux plus ou moins réflexifs de l'activité, et selon les sphères où ces manifestations apparaissent. Interroger notre expérience spirituelle, c'est chercher à découvrir ses moments d'ouverture au sens spirituel de nos activités en tant qu'elles forment le monde dont chacun fait partie dans la coexistence et participe à une évolution à la fois individuelle et collective.

L'Université n'est pas en crise : les transformations de l'enseignement supérieur ; enjeux et idées reçues

Bodin

Romuald ;

Orange

Sophie

Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2013, 213 p., « Savoir-agir »

Depuis quelques années, rapports et controverses alimentent la thèse d'une crise de l'Université liée à l'échec en premier cycle, l'insertion difficile des diplômés et le faible niveau

des « nouveaux étudiants ». À ces trois maux sont proposés trois remèdes : sélection, professionnalisation, « propédeutisation ». Or ce diagnostic repose sur une cartographie erronée de l'enseignement supérieur et sur une connaissance partielle des publics universitaires. En mobilisant les résultats d'enquêtes menées auprès d'étudiants de premier cycle universitaire, d'IUT, de STS et d'écoles spécialisées, cet ouvrage remet en cause ces trois constats. Ces trois maux apparaissent comme une constante des discours sur l'Université depuis les années 1960 : ils ne permettent en rien de comprendre sa situation actuelle. Ensuite, en dressant un tel portrait à charge de ces établissements, des universitaires et des étudiants, ces discours entretiennent le phénomène qu'ils prétendent combattre et contribuent à la dévaluation de l'Université et de son service public. Enfin, la rhétorique déployée autour de la « crise de l'Université » ne se contente pas de diffuser une image biaisée de la réalité, elle détourne l'attention de ce qui est vraiment en question : les objectifs politiques et sociaux assignés à l'enseignement supérieur, les désordres actuels du marché du travail et le désengagement progressif de l'État.

Insertion

Accompagner les demandeurs d'emploi : En finir avec le retard français

Fontaine François, Malherbet Franck
Paris : Presses de Sciences Po, 2013, 124 p., « Sécuriser l'emploi ; 1 ».

Depuis trente ans, le chômage n'a jamais reflué durablement sous la barre des 8 %. Sans doute est-ce là le signe qu'il est nécessaire de réformer nos politiques de l'emploi. Les mesures d'accompagnement sont essentielles pour réduire le chômage. Pourtant, la France est à la traîne. Ses politiques sont enserrées dans un millefeuille administratif dans lequel l'État, les régions, les départements et les communes interviennent, mobilisant acteurs privés comme publics, selon une palette de dispositifs mal coordonnés et encore trop rarement évalués. Or, les vertus et les limites de ces dispositifs sont aujourd'hui bien appréhendées. Il existe une très vaste littérature scientifique sur le sujet. Elle permet de dresser les contours des politiques qui fonctionnent et d'identifier les publics pour lesquels il est souhaitable de les mobiliser. Ce sont ces résultats que cet ouvrage souhaite faire découvrir.

L'aide au retour à l'emploi : politiques françaises, allemandes et internationales

Hazouard Solène, Lasserre René, Uterwedde Henrik (dir.)
Cergy-Pontoise : CIRAC, 2013, 357 p., « Travaux et documents du CIRAC »

En France comme en Allemagne, les dispositifs d'aide aux personnes durablement privées d'emploi et de revenu d'activité ont fait l'objet d'une réforme ces dernières années, avec pour ambition d'inciter les bénéficiaires à rechercher activement un emploi. En France, le revenu de solidarité active (RSA), généralisé en juin 2009, a fusionné le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'allocation de parent isolé (API). Il s'inscrit dans une démarche d'accompagnement des allocataires. En Allemagne, la réforme Hartz IV de 2005 a aligné le montant de base de l'assistance-chômage (ALG II) sur celui de l'aide sociale. Ce nouveau régime privilégie une aide à la requalification et à la réinsertion de la part des services de l'emploi. Le présent ouvrage souligne la logique spécifique de fonctionnement des deux dispositifs et d'en mesurer l'efficacité en termes de retour à l'emploi, tout en comparant l'ampleur et la structure des groupes cibles et bénéficiaires. Il permet en outre d'étudier les enjeux sociaux de la réinsertion des chômeurs en situation d'exclusion, sous l'angle de la précarité et du maintien de l'employabilité. Les résultats ainsi obtenus sont replacés dans le contexte de la stratégie

d'inclusion active de la Commission européenne, puis confrontés aux expériences danoise, finlandaise, anglaise et australienne.

Formations et emploi : édition 2013

Martinelli

Daniel

(dir.)

Paris : Insee, 2013, 108 p., « Insee Références »

L'Insee présente avec *Formations et emploi* les principales analyses sur les sortants du système éducatif, leur insertion et la formation tout au long de la vie. (Insee)

La prise en charge du chômage des jeunes : ethnographie d'un travail palliatif

Zunigo

Xavier

Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2013, 248 p., « Champ social ».

L'incapacité des pouvoirs publics à réduire le chômage ne signifie pas pour autant que les politiques d'insertion sont inutiles. Si les « travailleurs sociaux » qui se confrontent aux difficultés de ceux qui accèdent, désarmés, au marché du travail ne sauraient résoudre le problème du chômage, ils répondent, dans les bureaux des missions locales et des organismes de formation, à de multiples autres attentes. Leurs pratiques consolident celles des cadres ordinaires de socialisation (institution scolaire, famille, groupe de pairs, etc.) pour valider les prétentions professionnelles, indiquer les opportunités ouvertes ou fermées sur le marché du travail, certifier la valeur professionnelle accordée aux candidats, réformer les conduites disqualifiantes dans les entreprises. Ce travail d'insertion participe à l'« étayage » du rapport au travail de ces publics et ne peut, en ce sens, connaître l'échec. Il s'avère même une modalité à part entière de la gestion du chômage des jeunes dans la mesure où ses effets contribuent à la construction du rapport au monde de ceux qui en bénéficient.

Après le diplôme : les parcours migratoires au sortir des hautes Ecoles

Réat

Patrick

Neuchâtel : Ed. Alphil ; Presses universitaires suisses, 2013, 294 p., « Espaces, mobilités et sociétés »

Que deviennent les jeunes diplômés des hautes écoles une fois leur formation terminée ? Combien d'entre eux retournent dans leur région d'origine ? Qui sont les diplômés qui reviennent ? Quel est le profil de ceux qui s'installent dans une autre région ? Quels critères ont-ils pris en considération dans leur décision ? Telles sont les principales questions

auxquelles répond cette recherche en prenant comme étude de cas les diplômés en provenance du canton du Jura (Suisse). La mobilité des jeunes diplômés renvoie à d'importants enjeux en termes de développement régional et se trouve au cœur des préoccupations de nombreuses collectivités territoriales. Cette recherche s'intéresse aux différentes dimensions des parcours migratoires des diplômés des hautes écoles et en propose une analyse sur la base de questionnaires et d'entretiens. Les flux migratoires sont en premier lieu orientés vers certaines zones urbaines mais sont accompagnés d'un nombre non négligeable de migrations de retour. Le comportement des jeunes diplômés varie en fonction de leurs caractéristiques socio-familiales, de leur histoire migratoire et de leur carrière professionnelle. Enfin, leurs motivations migratoires renvoient à une combinaison de facteurs relatifs aux opportunités professionnelles, au lien social et au cadre de vie mais peu aux questions financières.

Pays étrangers

Travailler pour être aidé ? : l'emploi garanti en Inde

Imbert

Clément

Paris : Éd. Rue d'Ulm, 2013, 70 p., « Collection du CEPREMAP ; 33 »

Depuis 2005, la loi indienne garantit à chaque ménage rural le droit de travailler 100 jours par an sur des chantiers publics d'infrastructures. En 2012, le programme d'emploi garanti en Inde (NREGS) comptait plus de cinquante millions de ménages bénéficiaires, pour un budget total équivalent à 1 % du PIB du pays. A travers l'exemple de cette gigantesque expérimentation, cet opuscule permet de mesurer les enjeux de la protection sociale dans les pays en développement. Comment un Etat peut-il aider les plus pauvres quand son administration est dénuée de ressources et corrompue ? Comment identifier les bénéficiaires alors que les ménages ne déclarent pas leurs revenus ? Comment faire en sorte qu'une politique sociale profite à l'économie dans son ensemble ? L'emploi garanti indien répond à ces questions en obligeant les ménages à travailler sur les chantiers publics pour recevoir l'aide de l'Etat. L'auteur s'interroge sur l'opportunité de ce choix.

Profession

Etre architecte, les vertus de l'indétermination : une sociologie du travail professionnel

Chadoin

Olivier

2e éd., Limoges : Presses universitaires de Limoges (PULIM), 2013, 383 p., « Sociologie et sciences sociales »

La sociologie des professions et du travail des architectes pointe généralement la faiblesse de la cohésion professionnelle de ce groupe et ses difficultés à faire valoir une « compétence » spécifique lui permettant de maintenir et d'imposer clairement sa position dans la division sociale de l'acte de construire. Pourtant les architectes maintiennent leur place dans ce champ. Ils auraient même plutôt tendance à y développer une « multipositionnalité ». Ce livre propose donc d'abandonner la volonté de caractériser la « compétence » ou « l'identité professionnelle » des architectes, pour comprendre comment ils parviennent à maintenir leur présence dans l'univers de la construction. Loin d'une « déprofessionnalisation » ou d'une « mutation d'identité », les architectes font montre d'une faculté d'adaptation liée au capital symbolique attaché à leur titre. Cette mobilisation du groupe professionnel pour faire valoir sa place est décrite sous le terme de « travail professionnel » entendu comme à la fois travail de production du bâti architectural et travail de production d'une identité professionnelle, celle d'architecte.

La féminisation des métiers de la justice

Mekki

Mustapha

(dir.)

Paris : Economica, 2011, 153 p., « Etudes juridiques ; 39 ».

La féminisation des métiers de la justice est une source de controverses. N'est-elle pas le signe d'un progrès traduisant un recul des inégalités ? Existe-t-il, au contraire, une « boîte noire » qui dissimule des discriminations ? Dans ce contexte, le droit peut-il constituer un outil capable de faire céder ces bastions de résistance ? Face à ces interrogations, cet ouvrage entend apporter quelques éclairages en portant sur ce phénomène un regard à la fois rétrospectif et prospectif. Le regard rétrospectif révèle l'existence de trois constantes : le phénomène du « plafond de verre » traduisant une place discrète des femmes aux postes à responsabilité ; un discours dévalorisant des métiers de la justice qui se féminisent ; des femmes toujours plus nombreuses à tenter de concilier vie professionnelle et vie familiale. Devant ce constat, le droit peut-il remédier à ces inégalités persistantes ? Quelle posture, quelle structure et quelle texture aurait ce droit ? Ce livre contribue à un débat de société et intègre la problématique plus large du genre.

Le métier de coach : spécificités, rôles, compétences

Delivré

François

3e édition, Paris : Eyrolles, 2013, 461 p.

Au-delà des qualités communément admises en relation d'aide, quels sont les savoir-faire nécessaires à l'exercice de cette profession de coach ? En utilisant la forme d'une correspondance pédagogique, l'auteur propose sept compétences fondamentales déployées dans tout coaching. Il distingue quatre types de coaching portant respectivement sur les personnes, les relations, les groupes et les organisations. Toutes les questions importantes qui concernent le métier de coach sont abordées : les techniques d'entretien, la déontologie, la supervision, le business de coaching, etc. Le livre retrace également l'essor du coaching et donne un sens aux raisons de l'engouement pour cette forme d'accompagnement. Il clarifie les éléments de connaissance de soi, de vigilance et de qualité d'être que doit développer un coach.

Travail

Réinventer le sens de son travail

Sutter

Pierre-Eric

Paris : Odile Jacob, 2013, 243 p.

Aujourd'hui, le travail est trop souvent décrit comme un lieu de souffrance, alors qu'il est aussi un processus de construction de soi et de source d'équilibre. Il est temps, pour s'en faire un allié, de repenser ses enjeux et ses effets. Analysant le paradoxe français – le travail est à la fois idéalisé et insatisfaisant –, ce livre présente tout autant les facteurs de risque qui menacent le travailleur que les facteurs de protection favorisant son épanouissement. Chacun y découvrira notamment s'il se sent plutôt un travailleur « comblé », « gâté », « damné » ou « frustré ». Fort des résultats des enquêtes qu'il a menées sur le terrain, l'auteur

Ergonomie constructive

Falzon

Pierre

(dir.)

Paris : Presses universitaires de France, 2013, 249 p.

Depuis son origine, l'ergonomie s'est donné pour objectif l'adaptation du travail, des environnements, des machines à l'Homme. Cet objectif est-il aujourd'hui suffisant ? Répond-il aux besoins des individus, des organisations et des sociétés ? Cet ouvrage propose une vision constructive, développementale, de l'ergonomie. En effet, l'ergonomie ne peut se satisfaire d'une vision ponctuelle, statique, de l'adaptation, qui réduirait son objectif à la conception de systèmes adaptés au travail tel qu'il est défini, aux opérateurs tels qu'ils sont, aux organisations telles qu'elles opèrent. L'objectif de l'ergonomie doit être le développement. Développement des individus, grâce à la mise en place de situations d'action qui favorisent la réussite et l'acquisition ou la construction de savoir-faire, de connaissances, de compétences. Développement des organisations, grâce à l'intégration dans les organisations de processus réflexifs, ouverts aux capacités d'innovation des opérateurs eux-mêmes. À l'inverse d'une vision défensive, où le travail est pensé comme une source de contraintes et où le rôle de l'ergonome se borne à la réduction de ces contraintes, l'objectif de l'ergonomie constructive est l'élimination des entraves à la réussite et au développement, la maximisation des opportunités.

Genre et techniques : XIXe-XXIe siècle

Knittel Fabien, Raggi Pascal (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013, 274 p., « Histoire »

Les objets techniques, leur manipulation, sont presque toujours renvoyés au masculin. Or, ce stéréotype n'est que partiellement vrai une fois que l'on s'est efforcé de mener une analyse fine des rapports entre genre et techniques, ambition des auteurs de ce livre. Comme le lien entre genre et techniques a été rarement effectué, les principales questions à la croisée de ces deux thématiques doivent encore être étudiées et les réponses déjà apportées approfondies.

Ainsi, l'étude du rapport entre les femmes et les techniques n'est qu'une première approche qui doit être étendue dans le cadre d'une problématique plus large tenant compte de tous les aspects du genre, notamment les questions liées à la masculinité. Ces aspects méritent d'ailleurs une attention toute particulière, dans le sens où l'enseignement technique contribue à la construction d'un certain type de masculinité, reproduisant, par exemple, des différences genrées à l'école et dans les milieux professionnels. Si les travaux d'historiens dominent, la sociologie, la philosophie et l'anthropologie apportent également ici un éclairage.

Le travail : gagner sa vie, à quel prix ?

Svendsen

Lars

Paris : Autrement, 2013, 192 p., « Les Grands mots »

En français, « travail » vient de tripalium, instrument de torture, le grec ponos désigne une douleur, le latin labor une corvée et l'hébreu avoda une forme d'esclavage. Pour Platon et Aristote, le simple fait de travailler était avilissant, alors qu'aujourd'hui l'oisiveté semble être devenue le vice ultime. Mais qu'est-ce donc que travailler ? Est-ce si essentiel dans nos existences ? Lars Svendsen convoque l'histoire de la philosophie, les théories du management, et sa propre expérience pour réfléchir à cette activité centrale dans nos vies, et remettre les pendules à l'heure.

Travail et genre dans le monde : l'état des savoirs

Maruani

Margaret

(dir.)

Paris : La Découverte, 2013, 463 p.

Depuis les années 1980, comment a évolué la place des hommes et des femmes dans le monde du travail en Europe, aux États-Unis, en Chine, au Japon, en Amérique latine, en Afrique, en Inde, au Maghreb et au Moyen-Orient ? Comparer, du point de vue du travail, de l'emploi, du chômage, de la formation, des régions du monde dont les histoires, les cultures et les niveaux de développement sont aussi contrastés : tel est le défi que relève cet ouvrage collectif. Il établit un bilan de ces situations, ainsi qu'un repérage des enjeux et des débats contemporains. Au-delà des écarts de salaire, de l'évolution des métiers, des conditions de travail, du chômage –, il traite des migrations, de la mondialisation des emplois, de la protection sociale, du harcèlement, des formes de mobilisation, des nouvelles technologies, de la prostitution, etc. Cet ouvrage révèle le poids central du travail dans l'évolution des rapports

sociaux de sexe et dans les processus d'émancipation des femmes. Car la question du travail n'est pas un simple domaine des études de genre : c'est une clé pour comprendre la place des femmes et des hommes dans la société. Réunissant les contributions d'auteur-e-s du monde entier et de plusieurs disciplines, ce livre est une synthèse sans équivalent, ouverte et accessible. Un leitmotiv chemine dans ces pages : dans le monde du travail, les femmes sont partout, l'égalité nulle part.

A signaler

L'animation, parcours de professionnels

Carton Eric, Daragon Elise (dirs.), Lebon Francis (préf.)
Paris : L'Harmattan, 2013, 187 p.

L'autonomie des jeunes : questions politiques et sociologiques sur les mondes étudiants

Cicchelli Vincenzo, Galland, Olivier (préf.)
OVE - Observatoire de la vie étudiante, Paris : La Documentation française, 2013, 215 p., « Panorama des savoirs »

Le capitalisme au cœur de l'État : comptabilité privée et action publique

Eyraud Corine
Bellecombe-en-Bauges (Rhône-Alpes) : Éditions du Croquant, 2013, 320 p., « Dynamiques socio-économiques »

La cité du travail : la gauche et la crise du fordisme

Trentin Bruno, Delors Jacques (préf.), Supiot Alain (préf.)
Institut d'études avancées de Nantes, Paris : Fayard, 2012, 444 p., « Poids et mesures du monde »

Comment l'éducation change la société : « les jeunes" Discours non officiel

Duriot Pierre
Paris : L'Harmattan, 2013, 130 p., « Enfance éducation et société »

La construction de l'enseignement secondaire (1802-1914) : aux origines d'un service public

Savoie Philippe
Lyon : ENS Editions, 2013, 501 p.

Développement durable. « Compétences 21 » : Comprendre et développer les compétences collectives

Brégeon Jacques (dir.), Mauléon Fabrice
Paris : Eska, 2013, 371 p.

Ecole : la grande transformation ? : Les clés de la réussite

Müller François, Normand Romuald
Issy-les-Moulineaux : ESF, 2013, 272 p., « Pédagogies »

Economie de l'emploi et du chômage

Anne Denis, L'Horty Yannick
Paris : Armand Colin, 2013, 192 p., « Cours série Economie »

L'éducation réinventée : une école grande comme le monde

Khan Salman
Paris, J.-C. Lattès, 2013, 304 p.

L'engagement professionnel en éducation et formation

Jorro Anne, De Ketele Jean-Marie (dir.)
Bruxelles : De Boeck, 2013, 206 p., « Perspectives en éducation & formation »

Familles en mouvement : migrations et parentalité en Méditerranée

Gourcy de Constance, Arena Francesca, Knibiehler Yvonne (dirs.)
Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2013, 236 p., « Penser le genre »

La fin des sociétés

Touraine Alain
Paris : Seuil, 2013, 656 p., « La couleur des idées »

Guide des secteurs qui recrutent 2013-2014 : 22 secteurs et plus de 200 métiers

CIDJ - Centre d'information et de documentation jeunesse
Paris : CIDJ, 2013, 122 p.

Histoire de la pluriactivité : du polisseur de pierres au webmaster

Boudy Jean-François
Paris : L'Harmattan, 2013, 222 p., « Logiques sociales »

Innover dans les politiques sociales : pratiques du changement

Baron Alexis ; Terrasse Pascal (préf.)
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2013, 153 p., « Libres cours »

Institutions acteurs et pratiques dans l'histoire du travail social

APREHTS - Association provençale pour la recherche en histoire du travail social
Rennes : Presses de l'École des hautes études en santé publique, 2013. - 272 p., « Politiques et interventions sociales »

L'interface vie de travail-vie privée : questions en chantier

Closon Caroline, Lourel Marcel (dirs.)
Paris : L'Harmattan, 2012, 179 p., « Psychologie du travail et ressources humaines »

Les jeunes et l'emploi : l'obligation de reconstruire

Vulliez
Paris : Eyrolles, 2013, 164 p. Christian

Master en ressources humaines

Igalens Jacques, Roger Alain (dirs.)
2e éd, Paris : Eska, 2013, « Master »

Non au temps plein subi ! : plaider pour un droit au temps libéré

Michalon Samuel, Mylondo Baptiste, Robin Lilian
Bellecombe-en-Bauges (Rhône-Alpes) : Éd. du Croquant, 2013, 155 p.

Politique, insertion et jeunesse : l'espoir du monde

Louyebo Dreyfus
Paris : L'Harmattan, 2013, 154 p., « Questions contemporaines »

Pour une école qui aime le monde : Les leçons d'une comparaison France-Québec (1960-2012)

Meuret Denis
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013, 206 p., « Paideia Education Savoir et Société. Education, Savoir, Société »

Regards sur l'éducation 2013 : les indicateurs de l'OCDE

Organisation de coopération et de développement économiques (Paris)
Paris : OCDE, 2013, 448 p.

Restructurations et santé au travail : regards pluridisciplinaires

Le Deist Françoise (dir.)
Toulouse : Octarès, 2013, 238 p. « Le travail en débats. Hors série »

Réussir ou échouer à l'école : une question de contexte ?

Monteil Jean-Marc, Huguet Pascal
[Nouvelle édition], Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2013, 159 p., « Vies sociales »

Le slow management : éloge du bien-être au travail

Steiler Dominique, Sadowsky John, Roche Loïck
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2011, 105 p.

Sociologie du devenir : éléments d'une sociologie générale

Zarifian Philippe
Paris : L'Harmattan, 2012, 95 p., « Logiques sociales »

Un sociologue chez Renault : de Pierre Bourdieu à Carlos Ghosn (1984-2005)

Monnet Jean-Claude, Dubar Claude (préf.)
Paris : Armand Colin, 2013, 242 p.

Splendeurs et misère du travail des diplomates

Piotet Françoise, Lorient Marc, Delfolie David
Paris : Hermann, 2013, 552 p., « Société et pensées »

Le système éducatif en France

Szymankiewicz Christine (dir.)
4e éd., Paris : La Documentation française, 2013, 346 p., « les Notices »

Temporalités sociales, temps prescrits, temps institutionnalisés

Tremblay Diane-Gabrielle (dir.)
Québec (Canada) : Presses de l'Université du Québec, PUQ, 2013, 277 p., « Etudes
d'économie politique »
Le travail et ses dehors : porosité des temps, pluralité des vies - un débat sociologique
Amsellem Norbert
Paris : L'Harmattan, 2013, 246 p., « Logiques sociales »

Travailler en MAS : l'éducatif et le thérapeutique au quotidien

Chavaroche Philippe
2e éd., Toulouse : Erès, 2013, 199 p., « Trames »

Travailler pour soi : quel avenir pour le travail à l'heure de la révolution individualiste

Pennel Denis
Paris : Seuil, 2013, 227 p.